

Comment lire ces textes bibliques avec un œil neuf ? Nous les avons si souvent entendus... On pourrait tenter, pour aujourd'hui : amour, jugement et vérité.

Amour et trahison : ne lisons pas l'Evangile comme un roman de gare de Barbara Cartland ! L'amour de Jésus n'est pas chose mièvre et sotté, mais un don qui dépasse l'entendement, fait en dépit de la faiblesse et de la lâcheté des apôtres, des disciples, de nous-mêmes... Au soir du Jeudi Saint, Jésus a procédé au Lavement des pieds, geste d'esclave perçu comme tel par les Siens ; Il a mangé avec eux la dernière Cène, livrant Son Corps et Son Sang entre leurs mains pour qu'ils Le rendent présent, sacramentellement, jusqu'à la fin du monde. Ceci fait, Il interpelle une dernière fois Judas dont le cœur est rongé par le désir de trahir : en vain. « *Quand Judas fut sorti [il faisait nuit], Jésus dit : "Maintenant le Fils de l'Homme a été glorifié et Dieu a été glorifié en Lui. Si Dieu a été glorifié en Lui, Dieu aussi Le glorifiera en Lui-même"* ». Il faisait nuit dans le cœur des apôtres, partagés entre tristesse et incompréhension ; il ne faisait pas nuit dans le cœur de Jésus, déjà tourné vers Son Père et Sa « *glorification* ». Jésus, donc, sait ce qu'Il fait quand Il décide d'aimer et de nous aider à nous aimer les uns les autres : l'Amour qu'Il donne est un amour plus fort que la mort, un amour qui peut structurer toute une vie, et même la vie éternelle ; un amour d'alliance. « *Je vous donne un commandement nouveau : vous aimer les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples* ». Que dire de plus ? Lui seul pouvait nous demander cela, et peut nous aider à l'accomplir pleinement.

Jugement final : juste avant le bref passage de l'Apocalypse que nous venons d'entendre, une dernière révélation a été faite, ô combien belle et terrible ! « *La Mort et l'Hadès rendirent les morts qu'ils gardaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. Alors la Mort et l'Hadès furent jetés dans l'étang de feu [...] et celui qui ne se trouva pas inscrit dans le livre de vie, on le jeta dans l'étang de feu* ». La mort est vaincue, et avec elle toutes ses racines (le péché et le démon, père du mensonge) et tous ses fruits (les hommes qui auront refusé jusqu'au bout l'amour de Dieu). Le temps des semailles, où Dieu acceptait que l'ivraie se mêle à la bonne plante, est achevé : vient le temps de la moisson, de la séparation définitive du bien et du mal, celui-ci devant totalement disparaître, pour faire place à la nouveauté du Royaume de Dieu. Tout est renouvelé : « *je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle, Jérusalem nouvelle* », dit saint Jean ; « *je fais l'univers nouveau* », semble répondre Dieu. Le temps n'est plus où l'homme bâtit des tours qui s'écroulent, des civilisations qui vieillissent et périssent ; le temps n'est plus où il faut deviner Dieu à travers les signes de Sa présence, le voir avec les seuls yeux de la foi dans les sacrements ; ce qu'entrevoit l'Apocalypse, c'est une Présence pleine, manifestée à tous, irradiant partout la force suprême d'un Amour divin : « *voici la demeure de Dieu avec les hommes* » !

Est-ce une douce rêverie, de cet opium du peuple que les mécréants ont coutume de jeter à la tête des croyants pour éteindre leur espérance ? Certes l'Evangile serait plus populaire s'il décrivait le paradis comme une salle de shoot... Mais non, Dieu abhorre toute démagogie, toute esquivé, tout mensonge, et nous pouvons nous appuyer pleinement sur Sa promesse, car « *ces paroles sont certaines et vraies* » ! Dieu est vrai, et Il est **vérité** qui donne vie : la joie de Pâques n'est pas condensée dans un seul retour à la vie, mais déferlement sur le monde d'une vérité inouïe et incroyable : Dieu a triomphé de la mort jusque dans ses conséquences corporelles apparemment irrémédiable, et cette victoire dit à la fois notre avenir et l'identité de Celui qui a tout risqué pour nous le révéler. Depuis que l'Amour S'est manifesté au cœur des trahisons et des faiblesses humaines, Il a retenti

jusqu'aux extrémités du monde, renouvelant tout de l'intérieur, préparant l'avènement du Royaume et de son jugement de vérité sur chaque âme. De cette vérité nous sommes porteurs et même témoins : le monde en a soif !

Paul « *affermissait le cœur des disciples, les encourageant à persévérer dans la foi* » : il vient de se faire lapider ! Et pourtant quelle foi, quelle audace, quelle joie ! Demandons-les lui.